

faite, dit-on, à la Reine de Hongrie & de Bohême. On doit prier aussi le Roi Très-Chrétien de faire retirer les siennes de l'Empire. Et quant aux troupes Hessoises & Palatines, elles se retirèrent dès-maintenant, outre que toutes les vieilles troupes de ces dernières, dont l'Electeur Palatin avoit encore ordonné la marche vers la *Baviere*, ont eu un contre-ordre.

Cependant les affaires restent dans l'état où elles étoient à la mort du feu Electeur, jusqu'à ce qu'on ait appris les résolutions des Cours de Vienne, de Dresde, de Versailles & de Londres, sur les suites qu'elle peut occasionner. Les conférences à *Nymphenbourg* n'en continuent pas moins d'être très-fréquentes. Le Prince de Furstemberg, le Comte de Kônigsfeld, le Comte de Preysing, le Baron de Breithlohn & le Baron d'Unerthel, les tiennent en présence de l'Electeur qui les a déclaré Ministres d'Etat & de Conférence. Ce sont cinq Seigneurs remplis des intentions les plus droites & les plus propres à seconder les vûes de S. A. E. pour le bien & l'avantage de l'Empire, dont elle exerce actuellement le Vicariat dans les Pays du Droit Franco-nique. Le Comte de Thôring, quoique fort incommodé, se retrouve à la tête du militaire, le Comte de Seckendorff ayant donné sa démission du commandement de l'Armée, que S. A. E. a acceptée, en lui témoignant qu'elle n'oublieroit point les services qu'il avoit rendus à l'Empereur son Pere. Le Comte de Seckendorff conserve néanmoins dans les troupes de cette Cour, le Régiment qui porte son nom, de même que son Gouvernement de *Philipsbourg*, qu'il tient de l'Empire depuis l'an 1728.

Mr. de Chavigni, Ministre de France, fréquente